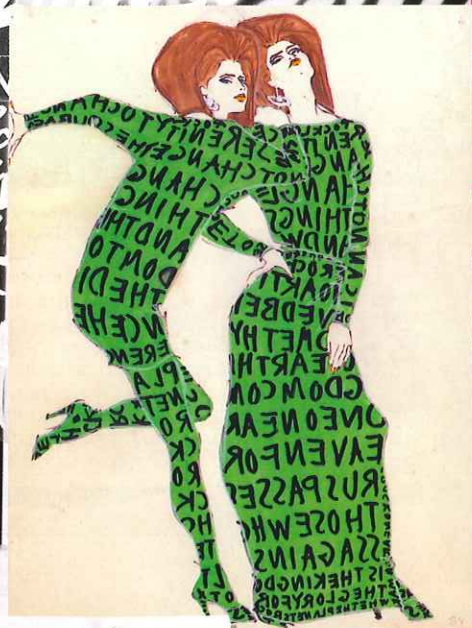




# SPROUSE, comme si c'était lui

Après avoir déjà *collaboré* avec lui au début des *années 2000*, LOUIS VUITTON rend fidèlement *hommage* au créateur *STEPHEN SPROUSE*, *décédé* en 2004, *ICÔNE* et *précurseur* du style "street-couture". Sur le devant de la scène *MODE* et *ACCESSOIRES* : une collection *haute* en *GRAFFITIS*. Par *SONIA RACHLINE*.

LA PREMIÈRE COLLABORATION DE STEPHEN SPROUSE (CI-DESSUS, AVEC MARC JACOBS) AVEC LOUIS VUITTON DATE DE 2001. À GAUCHE, CROQUIS PRÉPARATOIRE POUR HALSTON (1984), MOTIF FLORAL CRÉÉ POUR LOUIS VUITTON ET L'UN DES NOUVEAUX MODÈLES PROPOSÉS PAR LE MALLETTIER.



'est peut-être idiot, mais l'une de mes principales références artistiques est l'œuvre de Marcel Duchamp représentant la Joconde avec une moustache. Demander à Stephen Sprouse de graffiter le Monogram, c'était aller aussi loin que Duchamp défiant un classique. Comme si ce geste rendait l'original plus fort, plus cool, énergique et punk...»

C'était en 2001, pour la première fois Marc Jacobs et Louis Vuitton sollicitaient effectivement le créateur américain. La collection «Graffitis», fruit de leur collaboration, s'est alors arrachée, succès d'autant plus notable que malgré son génie précurseur généralement reconnu par la critique, la carrière de Stephen Sprouse, entamée à la fin des années 70, a rarement rencontré une vraie réussite commerciale.

Et pourtant, figure new-yorkaise majeure des années 80, il est l'homme qui, après avoir fait ses classes auprès du très glamour Halston, a le premier «punk-rockisé» l'élégance, auréolant ses collections aux lignes essentielles de couleurs néon, usant de motifs signés Warhol aussi bien que de dessins conçus avec Keith Haring ou encore de bandes Velcro en lieu et place de boutons. Conciliant ainsi énergie créative issue de Downtown Manhattan et chic classique façon Uptown...

Stephen Sprouse est prématurément décédé en 2004 mais, on le sait, ce mélange des genres largement cultivé par lui n'en finit pas de bouleverser le paysage de l'esthétique en général et de la mode en particulier. Ce que l'hommage qui lui est rendu montre de manière éclatante. Au programme : une vaste rétrospective à la très en vue galerie Deitch à New York, un livre d'art – biographie et témoignages – édité par Rizzoli et... toute une ligne de modèles Louis Vuitton, rééditions ou inédits de couleurs et impressions conçus voilà

quelques années déjà par le designer pour la griffe. Un respect sur lequel Marc Jacobs insiste, l'idée étant de rendre le plus fidèlement à Stephen Sprouse ce qui lui appartient : maillots, sacs, chaussures, paréos, T-shirts, leggings, lunettes... remettent ainsi le graffiti mais aussi le motif rose sur le devant de l'allure la plus sexy-street, lignes vives, lumineuses, célébrant un luxe décontracté caractéristique de l'univers du créateur. Il ne faut donc évidemment pas manquer cette séance de rattrapage, best-seller annoncé dont on regrette seulement que Sprouse lui-même ne puisse y assister.

Dès janvier dans les boutiques Louis Vuitton. Pour l'exposition, [www.deitch.com](http://www.deitch.com) et The Stephen Sprouse Book, éd. Rizzoli.

